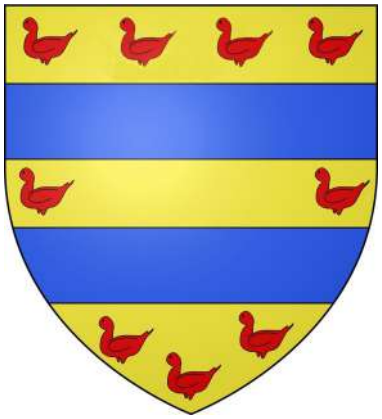
CIRCUIT DE DÉCOUVERTE URBAINE ET BOCAGÈRE DE HAMBYE

Bienvenue à Hambye. Vous allez découvrir les richesses de cette commune au départ de la mairie. Comptez au moins 2 heures de déplacement, y compris le temps de s'arrêter.



1 - l'actuelle mairie de Hambye au 1 place Elisabeth Beck est l'ancienne école communale des filles. Sa construction commença en 1913 et ce chantier ne verra son aboutissement qu'en 1923. L'école des filles ferme en 1957 lorsque le groupe scolaire mixte permit d'accueillir l'ensemble des enfants sur un seul et même site. Une maternelle s'y installe et des locaux sont utilisés par la maison des jeunes. La décision est prise par la municipalité le 13/11/2001 d'y installer la mairie. La réalisation est confiée à l'architecte Juliette Vuillermoz de Donville-les-Bains. Les travaux s'y déroulent jusqu'en juin 2004. Les agents et les élus s'y installent à partir du 23 juin 2004.

2 - la commune sera comme tant d'autres en Normandie, impactée par la bataille de l'été 1944, mais à un moindre degré. Les bombes atteignent l'hôtel Lemière situé dans le carrefour. Le restaurant-café-hôtel du « Cheval blanc » fut pulvérisé par une bombe incendiaire. Messieurs Yves Cochepain, père, et André, fils, vont se succéder au cours du chantier. La demande de permis de construire, est déposée en 1948. Ce sont les frères Jean et Auguste Torchio qui sont retenus pour la maçonnerie. Les travaux se terminent en 1951. L'affaire commerciale portera successivement les noms d'hôtel-restaurant « des chevaliers » ; du « Marmiton gourmand ». L'immeuble sera ensuite vidé de tout occupant au cours de quelques années avant d'être cédé en totalité à Anthony et Céline Michon, artisans boulangers-pâtissiers, en 2017. L'affaire commerciale s'appelle désormais « le fournil de l'abbaye ».

☞ *Poursuivez votre chemin en remontant la rue Louis d'Estouteville.*

3 - la chapelle Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus est située au cœur du bourg de Hambye, au 32 de la rue Louis d'Estouteville. Il y avait autrefois une autre chapelle, celle du château-fort qui fut utilisée jusqu'à sa disparition au commencement du XIX^{e} siècle. Cette chapelle Sainte-Thérèse succéda à l'école privée Sainte-Marie. L'immeuble était issu des biens Carpon. Cette école ferma en juillet 1957. Le curé de l'époque décida avec les membres de l'association Saint-Pierre d'y créer cette chapelle qui fut ensuite cédée à la commune en 2017.

4 - l'ancienne mairie de Hambye, au 15 rue Louis d'Estouteville, a été construite à partir du 13 juillet 1890 pour cette destination. Elle est dotée d'un balcon. Ses chaînages d'angles sont en calcaire tendre. Cet immeuble succéda à une école de garçons qui fut détruite.

5 - les immeubles de la quincaillerie Robine au 11 rue Louis d'Estouteville. Deux maisons étaient, à l'origine, accolées (D 30-33) au milieu du bourg placées et situées entre la mairie de Hambye et la graineterie. Elles formaient une seule et même propriété (registre n° 2 des constructions nouvelles (10/2/1925), car elles avaient été refaites de neuf par les frères Torchio entrepreneurs de maçonnerie depuis 1925-1926. Une demande de permis de construire est déposée le 3/12/1949 par André, Emile Vastel mandataire de son épouse née Georgette Robine pour la reconstruction d'une maison à usage d'habitation et de commerce dont le projet est sous la compétence des architectes Jean Alcher, Bernard Lulé et Maurice Ploquin. Les frères Torchio seront retenus pour les travaux de maçonnerie. L'affaire commerciale, au départ à la retraite de monsieur et madame André Vastel est reprise par monsieur et madame Jacques Ledentu, droguerie-quincaillerie, travaux de jardinage « enseigne Verts loisirs » auxquels succèderont monsieur et madame Gilbert Bunout sous l'enseigne « Hambye bricaillerie » au 11 Rue Louis d'Estouteville depuis 2007. Ils cessent leur activité fin 2021. C'est dans la maison située au 7 rue Louis d'Estouteville que furent fabriquées les toiles peintes dites de Hambye par la famille Jourdan.

6 - l'actuel bureau de poste fut inauguré par le Préfet de la Manche le 20/10/1966. C'est, à l'origine un vaste immeuble qui a été bâti à neuf pour servir de halles (les arcades), d'école de garçons à l'étage et au-dessus, un logement pour l'instituteur. La décision est prise par le Conseil municipal le 13 mai 1828. Les

plans et les devis sont dressés par l'agent-voyer Collette. L'adjudication eut lieu à Coutances, au tribunal civil, le 14 septembre 1829, pour le prix de 10703 francs au profit de Jacques Antoine Leconte demeurant et domicilié à Cenilly. Les travaux n'avanceront pas, l'immeuble n'était encore couvert qu'aux deux tiers en 1837. Les élus firent appel à l'architecte Queillé de Saint-Lô pour compléter les équipements et reprendre les travaux. Les frères Savary seront adjudicataires des travaux complémentaires de maçonnerie et de charpente. Le bâtiment est ensuite transformé à partir du 9 février 1965 en bureau de poste, mairie et logement du secrétaire de mairie. La pierre d'inauguration dit ceci « ce bureau des Postes a été inauguré le 20 octobre 1966/par monsieur André Dubois-Chabert/Préfet de la manche/en présence de MM/Jean Brugnot Sous-préfet/Thierry Echard/directeur départemental des PTT/Auguste Capelle maire de Hambye/architecte Yves Cochepain ». La mairie est à nouveau transférée au bas du bourg (2004) et le local intermédiaire est attribué à la bibliothèque municipale qui passera ensuite sous la compétence de l'intercommunalité.

7 - la place Jeanne Paynel révèle ici comme pour la rue Louis d'Estouteville et la rue des Matignon, le rôle prédominant des seigneurs locaux qui veillèrent à la destinée de cette baronnie de Hambye dont le château s'élevait au sommet de la colline voisine via la ruelle du château. Louis d'Estouteville originaire de Valmont, en Seine-Maritime épousa la dernière héritière des Paynel de Hambye, Moyon, Gacé, Apilly, etc. Le couple fut très engagé dans la guerre de 100 ans. Louis d'Estouteville nommé capitaine du Mont-Saint-Michel s'y enferma avec son épouse et ses 119 chevaliers. Tous résistèrent aux assauts des anglais. Cette place avait un rôle économique très important puisque des halles s'y dressaient avant que les élus locaux y mettent fin vers 1820. La municipalité sous le mandat de Nadège Besnier décida de redonner à cette place la fonction qu'elle avait eue en faisant reconstruire les halles actuelles tout en bois.

☞ *empruntez, au fond de la place, sur la gauche, la ruette aux sorciers qui descend vers la Chaussée et vous prendrez le premier chemin de terre sur votre gauche.*

8 - vous entrez et arpentez dans ce chemin de terre qui contourne les contreforts du château-fort le long des berges de la Hambyotte. C'est un affluent de la Sienne long de six kilomètres environ qui prend sa source au Guislain, commune voisine. Bien qu'étroite, cette rivière a du débit en automne et en hiver au point d'avoir suffisamment d'énergie hydraulique.

9 - vous sortez de ce chemin et vous avez devant vos yeux l'un des derniers vestiges de la voie de chemin de fer d'intérêt local qui reliait Saint-Lô, via Condé-sur-Vire, à Granville. Le pont présente une arche en plein cintre en appareil de granit. L'un des deux parapets est d'origine. L'activité de chemin de fer cessa avant la seconde guerre mondiale et les rails furent envoyées en Pologne en raison de leur largeur compatible.

10 - vous atteignez l'ancienne gare du chemin de fer d'intérêt local (propriété privée) sur votre droite. Le 14 octobre 1909 : le 1er train venant de Granville entre en gare. Huit mois plus tard la liaison est assurée avec la ligne Saint-Lô-Vire en gare de Condé-sur-Vire. Des automotrices à essence sont mises en service en 1927/1928 pour améliorer le temps de déplacement. Longueur des tronçons : Condé-Cérences= 49,772 km et Cérences-Granville= 18,195 km soit une longueur totale de la ligne de 67,967 km. Fermeture définitive de la ligne le 1er janvier 1937. L'immeuble de la gare fut vendu par le Conseil général de la Manche en 1951. Les terrains le seront plus tard. Vous continuez sur cette route de la gare jusqu'à l'intersection avec le CD 13 rue de la Chaussée que vous emprunterez en contournant la « mare à Marcel », utilisée pour les concours de pêche dans les années 1990.

11 - le moulin de la Chaussée. L'immeuble imposant se situe sur votre droite. C'est un ancien moulin banal, sur la Hambyotte, qui appartenait au seigneur de Hambye. Il sera vendu par le prince Jérôme, Joseph, Marie, Honoré de Grimaldi-Monaco le 21 frimaire de l'an XIII de la République (1805). A deux puis trois tournants (1826), il servit à moudre les grains puis fut transformé pour produire de l'électricité par turbine. Une scierie à bois à vapeur y fut installée (Lefèvre). Les mécanismes ont été depuis supprimés.

☞ *Suivez la départementale 13 sur votre gauche.*

12 - lavoir de la Chaussée. Le lavoir-abreuvoir de la Chaussée se présente sous la forme d'un atrium avec son bassin central. Les margelles périphériques étaient destinées à recevoir les cages des laveuses de linge. Il a été couvert en 1924 selon le marché du 23/11/1924 avec Alphonse Dolley moyennant 2979,12 francs et fut restauré sous le mandat de Marcel Fernandès, maire.

13 - calvaire de la Chaussée. Il fut érigé et bénit le 18/12/1932 par Mgr Aubry sur un terrain donné en 1925 par Clovis Quesnel (+ en novembre 1929, homme de foi, épris de la gloire de Dieu, demeurant à la Faverie à

Hambye). Son coût était estimé à 20 000 francs et il fallut plusieurs années pour trouver l'argent nécessaire à cette édification. Le dé est disposé sur une plateforme entourée d'un muret surmonté d'une clôture de fonte. On y accède par un portillon à deux vantaux. Ce dé reçoit le haut fût carré surmonté à son tour d'un croisillon trilobé (trois lobes comme un trèfle aux extrémités de la croix).

☞ *Empruntez la ruette aux moines afin de monter vers le quartier de l'église.*

14 - le cimetière de Hambye. C'est un cimetière translaté c'est-à-dire déplacé de son lieu d'origine. Son entrée se caractérise par une grande grille à deux vantaux portée par deux piliers en granit de taille ornés de sphères portant chacune une petite croix de fonte. L'acquisition du terrain situé près de la croix Beaufils, se fit le 8 juin 1827. La 1ère inhumation est datée du 11 mars 1827. Elle fut faite par l'abbé François Lefranc, vicaire, pour le corps de Victoire Callipel, fille de feu Pierre et de feue Marie Françoise, épouse de Jacques Leconte, décédée à l'âge de 52 ans. Le cimetière est ensuite agrandi en 1865 (la commune a eu jusqu'à près de 3500 habitants). La commune pourra faire face à l'importante épidémie de variole qui fit grimper les décès à 212 en 1871. L'érection du monument aux morts nécessita de repenser le lotissement des tombes que se trouvaient là et c'est à cette occasion que disparu la tombe de Clermont Clouet. La croix Beaufils fut déplacée et disposée dans l'ancien cimetière en 1957. Parmi les tombes remarquables : citons les tombeaux de l'abbé Daveney avec une croix de fonte ajourée ; le tombeau du chanoine Eugène Niobey, fondateur de l'association des amis de l'abbaye de Hambye ; le haut monument funéraire orné d'une colonne sommitale ; un haut obélisque de marbre blanc (désormais démonté) ; les sépultures des soldats morts pour la France (1914-1918) dont les corps ont été rapatriés ; celles des victimes civiles de la guerre 1939-1944. Deux aviateurs polonais y furent inhumés provisoirement avant de rejoindre leurs camarades tombés pour la France.

☞ *Sortez du cimetière par le portillon dans l'axe de la voie principale du cimetière et tournez à gauche.*

15 - oratoire de Notre-Dame du Sacré cœur. C'est une petite chapelle de style néogothique qui se dresse à l'angle extérieur du cimetière entre la rue de la Chaussée et la rue de l'église. L'oratoire fut dressé à l'aide d'une souscription paroissiale sollicitée par le chanoine Alexandre Guilgaud, curé, si Hambye échappait à l'invasion et l'occupation prussienne. Le vœu prononcé le 22/11/1870 fut exaucé. Cet édifice dédié à Notre-Dame du Sacré cœur est en tout point ressemblant à deux autres chapelles funéraires dressées dans les cimetières de Saint-Vigor-des-Monts et de Fontenermont sculptées par Jean-Marie Fourel, granitier de Coulouvray-Boisbenâtre, dont l'atelier produisit de nombreuses œuvres d'art, en particulier le chemin de croix de La Chapelle-sur-Vire. L'abbé Guilgaud avait demandé à reposer devant cet oratoire. Son tombeau a été déplacé lors des travaux d'écrêtement du CD 13. Vous allez prendre la rue de l'église. Sachez qu'un cimetière militaire allemand fut créé et maintenu jusqu'en 1948 à l'emplacement de l'entreprise de monuments funéraires. 180 soldats y furent enterrés.

☞ *Empruntez la rue de l'église. Vous longez le cimetière et atteignez les premières maisons traditionnelles.*

16 - la maison du Sacré cœur de Coutances (propriété privée). Cet immeuble se distingue par un bel appareil de façade en pierre de pays. Un fronton triangulaire de briques contient à la base du toit la statue de la Vierge du sacré cœur. Une plaque de marbre rappelle les évènements dramatiques vécus par les habitants à la libération de juillet 1944. La maison appartenait au chanoine Guilgaud et celui-ci désireux de faire ouvrir en 1865 des écoles paroissiales, fit venir quelques religieuses du Sacré cœur de Coutances qui ouvrirent un pensionnat pour les jeunes filles. Les religieuses quittèrent Hambye, les biens immeubles furent cédés. L'école Sainte-Thérèse se situait juste au bout du chemin qui fait face. L'une des enseignantes accueillies par les religieuses eut un destin dramatique en 1942. Mademoiselle Bida, Binda Mordho, originaire de Salonique, aveugle, fut accueillie à Hambye. Elle avait été formée à la musique et accomplissait les fonctions de professeur de chant et d'organiste paroissiale. Ses origines juives étaient connues. Contrainte par les lois de Vichy contre les Juifs, elle était fichée en mairie et venait y remplir le registre dédié. La Gendarmerie nationale vint lui signifier son arrestation. Convoyée à Gavray puis à Granville et Drancy, elle fut déportée à Dachau où sa trace se perd.

17 - la maison de Clermont, Auguste Clouet (né à Hambye le 20/3/1835-décédé à Amiens le 17/3/1886). Face à l'église, l'immeuble fut occupé par l'ancien professeur au lycée d'Amiens en fin de carrière, auteur de petits ouvrages dédiés au Val de Sienne : de Villedieu à Hambye ; de Villedieu à Paris et à Granville ; de Villedieu à Gavray dans les années 1872-1874. Sa tombe a malheureusement disparu lors des travaux d'installation du monument aux morts de la Grande guerre.

18 - le presbytère. C'est la plus vaste demeure du quartier de l'église. Le curé avait des vicaires à son service et du personnel qui était hébergé. Ce presbytère fut bâti en 1850 sur les fondations du vieux presbytère.

19 - église Saint-Pierre. Cet édifice est un vaste vaisseau qui fit l'objet de la reconstruction de la nef entre 1784 et 1789. Les collatéraux de celle-ci (bas-côtés) sont plus récents. Le porche, en avant-corps ouest est un superbe héritage du XV^{e} siècle en granit blanc du Gast. Un bestiaire fantastique, qui s'érode, montre ce qui ressemble à un lion vers le midi, un monstre ailé vers le septentrion, des martes ou des fouines se déplaçant sur le rampant, un dragon dévorant un lièvre ou un lapin. A la pointe de l'ensemble, un iris ou fleur le lis. Une énorme clé sous la voûte montre un ecclésiastique vêtu de ses ornements sacerdotaux, portant un écu illustré d'un calice. Le chœur conserve encore la trace d'une grande baie murée du XV^{e} dont les ébrasures portent toujours un décor peint mural représentant l'archange Saint-Michel (rien d'étonnant quand on pense au capitaine Louis d'Estouteville). Ce chœur fut transformé au XVII^{e} siècle pour recevoir le retable de bois peint et sculpté, dont le travail est attribué à Michel Mareschal (+ 13 avril 1704) ébéniste vivant à Hambye. Protégé au titre d'un classement Monument Historique, le retable a été restauré en 1995 par Antoine Roucheray. La toile de la Grande sainte famille, au centre du dispositif, copie anonyme de l'œuvre de Raphaël, contemporain du roi François 1er a été restaurée par Romana Andronescu, la même année et le cadre doré par madame Hue. La voûte de bois du chœur, les lambris qui recouvrent les piliers et les médaillons, furent polychromés par le peintre Castel de Roncey en 1887. Une restauration fut entreprise en 1984-1985 après la découverte de champignons. Les statues de Saint-Gaud et de Saint-Thibault viennent de l'abbaye après avoir transité dans la chapelle Bonté, fondée en 1806, pour l'occasion, par le Vicaire général de Coutances propriétaire dudit lieu de la Martinière. Une très belle Vierge à l'enfant du XVI^{e} siècle est conservée dans cette église. Sa palette artistique est à rapprocher de la Vierge de la chapelle Sur Vire, centre de pèlerinage fondé par les moines de Hambye. Une tribune a été bâtie pour recevoir les orgues créés par Pierre Ménard et Maurice Orange, facteurs d'orgues à Coutances en 1866. Instrument et buffet sont protégés au titre d'un classement Monument Historique. Enfin, cette église a fait l'objet d'un programme complet de vitraux en 1924 créés par Henri Mazuet de Bayeux. Remarquez tout particulièrement ceux de Sainte-Thérèse et du Christ consolateur (ISMH).

☞ *Sortez de l'ancien enclos de l'église et prenez sur votre gauche vers la route du Hamel Marie.*

20 : école Saint-Joseph - cette école se situe au carrefour entre la route touristique et la route de La Baleine. Elle ferma en juin 1974. C'est ici que les gendarmes, alors qu'elle faisait un cours de chant aux garçons, vinrent signifier l'arrestation de mademoiselle Mordoh professeur de musique et de chant.

21 - *après avoir longé la route touristique sur deux cent mètres environ, vous entrez dans un chemin rural sur votre gauche*. Ce chemin dit de la Pitoiserie se prolonge par une étroite sente descendant vers la vallée de la Hambyotte. Vous remarquerez, sur votre droite, dans le talus, un édicule connu sous le nom de fontaine de la Pitoiserie. L'eau ferrugineuse était collectée par le pharmacien de Hambye.

22 - vous poursuivez cette descente, en sous-bois, jusqu'à ce que vous buttiez sur un autre chemin, plus large. Vous l'empruntez en tournant à gauche. La descente vers la Hambyotte se poursuit. Vous découvrez ainsi une très vallée encaissée. Vous franchissez la rivière et vous atteignez un petit bâtiment rural.

23 - le moulin Delamare ou de la Mare. Le moulin à eau Delamare est établi au Mont Cauvet sur la Hambyotte. Des cardeurs de laine (Beaufils, Legraverend, Savary) s'y installeront. Il avait quatre tournants : trois pour le blé et un pour l'huile. Il fut aussi utilisé comme moulin à tan (broyage de l'écorce de chêne) et filature de laine. Des meuniers, entre autres : Lebehot, Benoist, Leclavier y exerceront leur métier.

☞*Vous continuez sur ce chemin et vous allez sortir sur la départementale 51 en tournant à gauche. Soyez prudents et maintenez-vous sur les bas-côtés de la route jusqu'à l'intersection.*

24 – la croix au Joly. Vous atteignez le croisement entre la route de la gare et de CD 51. Les éléments disparates d'une très ancienne croix de chemin ont été collectés à la Croix au Joly à Hambye et sur la volonté de son propriétaire : Claude Olivier Née, ils ont été remontés, avec le concours de la municipalité de Georges Pigace, maire, sur ce terre-plein situé sur la route de l'abbaye, en 1987.

25 – le moulin de la mécanique. Vous apercevez, dans son fond de vallée, une belle demeure connue sous le nom de moulin de la Mécanique ou du Vallon. Ce moulin à trois tournants, blé ou froment, orge, sarrasin, sur la Hambyotte, avait aussi une mécanique à carder la laine ainsi qu'un pressoir à huile. Il fut construit en 1838. Des meuniers ou cardeurs : Huard, Norgeot, Feuillet, Lelandais, Canuet, Delafosse y exercèrent leur métiers respectifs.

☞ *Entrez dans l'étroit chemin, à peine visible, au niveau du moulin (balisé).*

26 – Ce chemin, sans nom, est connu comme le « chemin des amoureux », mais à vrai dire, il menait directement du moulin vers le bourg de Hambye, d'où le nom usuel de chemin des muletiers (le meunier avec sa mule). Cette étroite sente longe la colline où se dressent encore quelques vestiges du vieux château-fort des Paisnel de Hambye (propriété privée). Il n'est pas très bien connu à l'exception de deux gra-

vures réalisées avant la destruction du donjon et de la tour ronde dite de Moyon (en référence à Jeanne Paisnel qui séjournait au château de Moyon avant d'hériter de Hambye et son mariage). Elle était dame de Moyon, Bricquebec, Chanteloup, Apilly, Gacé, Le Merlerault, Hambye et l'héroïne du chanoine Eugène Niobey en 1933!

Vous apercevrez en sortant du chemin, une haute muraille avec les traces de voûtes ainsi que des culots enchâssés utilisés pour recevoir les voûtes de la salle des chevaliers (dont dit qu'elle ressemblait à celle du Mont-Saint-Michel). Et dire que ce château fut construit d'un coup de baguette magique comme l'abbaye et l'immense puits qui dit-on permettait d'entendre ce qui se passait dans les tréfonds ! Une grande toile représentant la dernière tour du château et le donjon a été installée contre la paroi.

☞ *Prenez la rue des Bouveries, sur votre gauche et descendez jusqu'à la sente en pied de mur.*

27 – le lavoir-abreuvoir des Bouveries. La construction du lavoir-abreuvoir des Bouveries (les bovins) fut entreprise dans le dernier tiers du XIX^{e} siècle. Il est achevé en 1880. L'atrium autour du bassin est couvert en 1922 (Alphonse Dolley) moyennant 2400 francs. Il existait un lavoir-abreuvoir en 1841 dans un pré nommé « le pré fier » vendu à Clermont Hurel-Groudière, près du bourg.

☞ *Sortez du lavoir, traversez la route, et empruntez la rue de Lacey-Green jusqu'à l'intersection avec la rue des Matignon en tournant à droite vers la sortie de bourg (Percy).*

28 – la rue des Matignon. Cette rue manifeste les liens qui eurent lieu avec cette grande famille de Torigny. Léonore d'Orléans, dame de Hambye, fille du duc de Longueville et de la duchesse d'Estouteville, meurt le 6 juin 1639. Son époux, Charles, comte de Thorigny, Lieutenant-général pour le roi des baillages du Cotentin et d'Alençon, seigneur et baron de La Roche-Tesson, décède le 9 juin 1648. Ils sont tous les deux inhumés à Torigni-sur-Vire. Le couple, uni en 1596, eut pour enfants : Jacques III, comte de Thorigny ; François, le 3e (1607+19/1/1675). Le fils de Jacques III : Jacques IV Goyon-de-Matignon (1689) épouse en 1715 Louise Hippolyte Grimaldi. Il devient, en prenant le nom de son épouse, Jacques François Léonord Grimaldi, prince souverain de Monaco, duc de Valentinois et d'Estouteville, Pair de France, sire de Matignon, comte de Thorigni, baron de Saint-Lô, Hambye, Moyon, Berneval, seigneur de Gatteville, Condé-sur-Noireau, gouverneur de

Saint-Lô, Cherbourg, Granville et des îles Chausey, lieutenant-général de Normandie. Vous atteignez une double rangée de tilleuls que vous empruntez. Sur votre gauche : la cabane de partage gérée par l'association « Hambytions solidaires ».

☞ *Empruntez l'allée de tilleuls.*

29 – la Marpa (maison d'accueil rural de personnes âgées). Marcel Fernandès, maire, voulait qu'il y ait une offre destinée aux personnes âgées, afin qu'elles puissent rester dans leur milieu de vie. La Marpa « Les Tilleuls » naquit entre 1986 et 1989. Elle est ouverte aux résidents en juin 1989 et fut inaugurée par le Préfet de la Manche le 29/6/1989. L'établissement fête ses 20 ans le 27/10/2009. Des travaux de réhabilitation sont entrepris entre 2015 et 2017.

☞ *Contournez la Marpa par la droite.*

30 – la maison du Buhot. C'est une maison abandonnée, très typée avec ses poudingues pourprés, dont la sauvegarde fut rendue possible. En effet les terrains permirent à la commune de construire la Marpa.

☞ *Longez le terrain de pétanque et entrez par le passage ouvert dans la haie.*

31 – lotissement Dom Vital Lehodey. C'est le personnage qui nous intéresse en premier lieu. Vital Lehodey est natif de Hambye du 17 décembre 1857. Il fut ordonné prêtre en 1880, et il accomplit plusieurs vicariats en paroisse avant d'entrer dans le monastère de la Trappe de Bricquebec, connue sous le nom de Notre-Dame de Grâce (1890). Il en devient l'Abbé et sous son gouvernement naîtront plusieurs filiales japonaises. Il démissionne de sa fonction en 1929 et décède le 6 mai 1948. Il est l'auteur du « Saint-Abandon ».
☞ *Poursuivez votre cheminement tout droit. Vous atteindrez le chemin du paradis et vous le prendrez sur votre gauche.*

32 – chemin Vezely ou chemin du paradis. Comme son nom l'indique c'est une ancienne voie de pèlerinage qui devait rejoindre le chemin Montois. Il porte aussi le patronyme d'un libérateur allié : Edward, Joseph Vesely (14/12/1920), second lieutenant, dont l'appareil s'écrasa le 15 juin 1944 sans dommages pour lui-même puisqu'il eut le temps de sauter en parachute, à Hambye. Il fut accueilli à Hambye lors des fêtes de la libération de juillet 1994.

☞ *Allez en direction de la départementale vers la rue de la Croix au Breton.*

33 – la croix au Breton. Cette croix de chemin, dont le dé est posé sur un simple emmarchement, porte un fût cubique sans aucun décor. Elle a adopté le nom famille « Lebreton ». Elle se trouvait au bout du chemin dit du Calvaire en juillet 1987 date de son déplacement.

☞ *Vous prendrez ensuite la première route sur votre gauche.*

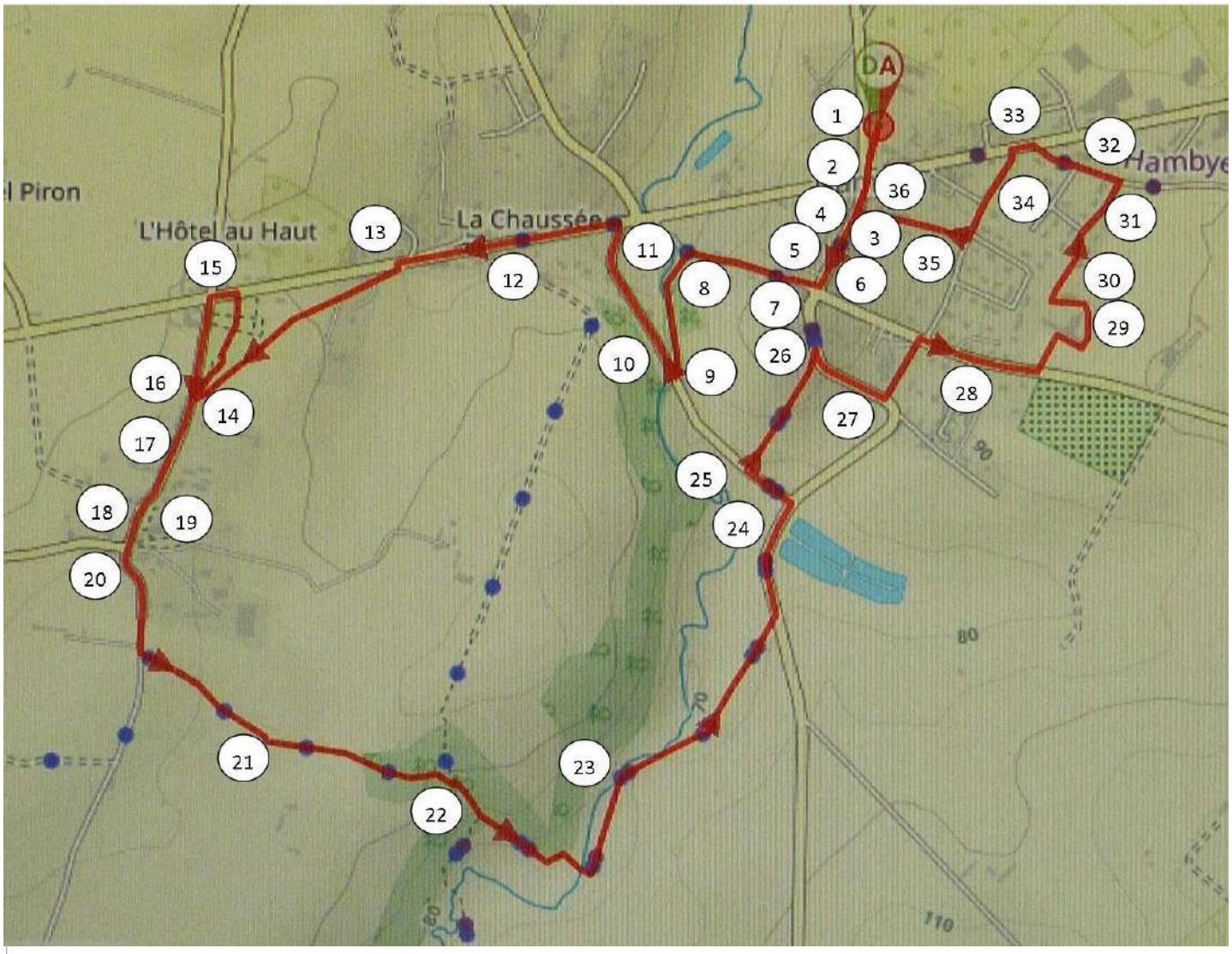
34 – la route des alliés. Elle fut ouverte par les troupes américaines pour faciliter le passage des chars qui devaient s'engager dans la bataille de Percy. Cette route fut inaugurée par Edward Vezely en 1994.

☞ *Vous tournerez à droite pour emprunter une voie bocagère.*

35 _passage Eugène Niobey. Ce raccourci même au bas du bourg. Le chanoine Eugène Niobey était propriétaire de la maison située sur votre gauche. Cette maison fut ensuite vendue à monsieur et madame Robert Pouchin qui fera une carrière de 60 années de photographies.

36-maison de Nicolas Daveney. Cette maison se trouve du côté opposé à celle qui appartint à Robert Pouchin. C'est l'une des plus anciennes du bourg de Hambye (propriété privée). Elle a conservé en partie ses baies d'origines, à l'exception des briques de terre cuite. Une pierre en calcaire tendre est enchâssée dans le mur méridional « FFP M NICOLAS / DAVENEY PBRE / EN 1668 /IHS / AM ce qui signifie : fait faire par maitre Nicolas Daveney, prêtre, en 1668, Jésus sauveur des hommes, Ave-Maria.

☞ *Regagnez la mairie de Hambye, votre point de départ. Nous espérons que vous aurez fait de belles découvertes.*



1 : mairie actuelle (ancienne école communale des filles)

2 : immeuble de la reconstruction (actuelle boulangerie-pâtisserie)

3 : chapelle du bourg (ancienne école privée de filles)

4 : ancienne mairie (actuelle mercerie)

5 : immeuble de la reconstruction (ancienne quincaillerie Robine)

6 : halles, école, mairie, bureau de poste

7 : place Jeanne Paisnel, halles actuelles

8 : berges de la Hambyotte

9 : pont du chemin de fer d'intérêt local

10 : gare du chemin de fer d'intérêt local

11 : moulin de la Chaussée

12 : lavoir de la Chaussée

13 : calvaire de la Chaussée

14 : cimetière : monument aux morts, tombe de l'abbé Niobey, etc.

15 : oratoire 1870-1871

16 : Sacré cœur de Coutances et maison de M^{elle} Mordho

17 : maison de Clermont Clouet

18 : presbytère

19 : église Saint-Pierre

20 : école Saint-Joseph

21 : fontaine de la Pitoiserie

22 : vallon de la Hambyotte, bois des Monts-Cauvets

23 : moulin Delamare, filature

24 : croix au Joly

25 : moulin et filature de la Mécanique

26 : chemin des muletiers, colline du château, vestiges de la salle des Chevaliers

27 : lavoirs des Bouveries

28 : rue des Matignon

29 : Marpa (maison d'accueil rurale pour personnes âgées)

30 : maison du Buhot (docteur Regnault, médecin colonial)

31 : lotissement Dom Vital Lehodey

32 : chemin Vezely ou du Paradis

33 : croix de chemin au Breton

34 : route des alliés

35 : passage de l'abbé Eugène Niobey

36 : maison Daveney (bas du bourg)